

Autour d'un bâtiment

FORT CARRÉ

Jean de Renaud (attribué à)

XVI^e siècle

Le Fort Carré

Ouvrage militaire
Fortification bastionnée

Le Fort Carré d'Antibes est un ouvrage militaire bastionné du XVI^e siècle, l'un des premiers exemples de ce type d'architecture en territoire français. Il faisait partie du système défensif du royaume de France pour la partie orientale de la Provence et a connu plusieurs vies avant de devenir en 1998 un site historique à vocation culturelle ouvert au public.

Historique

Le Fort Carré a été édifié à partir de 1553 sur ordre du roi de France Henri II, fils de François I^{er}, dans un contexte de conflit lié aux Guerres d'Italie (1494-1559). Du fait de sa construction tardive et relativement lente (le Fort Carré a été opérationnel en 1585), il a en réalité surtout servi de poste de surveillance et de point de dissuasion à la frontière entre le Royaume de France et le Comté de Nice, rattaché au Duché de Savoie. Bien que cette frontière n'ait pas été des plus actives, le Fort Carré a dû subir deux sièges, le premier en 1592 et le second en 1746-1747.

On ne connaît que peu de choses sur son architecte supposé, Jean de Renaud, sieur de Saint-Rémy, qui aurait également été à l'origine des remparts de Saint-Paul quelques années avant le Fort Carré.

Il est important de noter que le Fort Carré n'est pas un fort Vauban, il est au contraire un des premiers exemples de l'architecture bastionnée, plus d'un siècle avant l'intervention de l'ingénieur de Louis XIV. Malgré les nombreux projets de Vauban pour l'amélioration du Fort Carré, peu ont en réalité été accomplis jusqu'à leur terme.

Après avoir été un bâtiment actif pendant près de trois siècles, il perd son intérêt militaire à partir du XIX^e siècle : le recul de la frontière suite au rattachement de Nice à la France en 1860 d'une part, ainsi que les profonds changements menés dans l'artillerie d'autre part en font alors un bâtiment militairement désuet.

Propriété de l'année, il servit après la Seconde Guerre mondiale de site d'entraînement pour différentes écoles de sport militaire et ce jusqu'en 1967. À cette date, il fut transféré

au Ministère des Sports avec tous ses terrains environnants, y compris les infrastructures sportives et les anciennes casernes.

Abandonné quelques années, le Fort Carré fut l'objet d'une importante restauration par le Club du Vieux Manoir (association déclarée d'intérêt publique) entre 1979 et 1985.

La Ville d'Antibes l'a acquis en 1997 et ouvert de manière pérenne au public en juin 1998.

Le site

Une architecture de la Renaissance

Le Fort Carré est constitué d'une tour ronde centrale nommée « tour Saint-Laurent », inscrite dans un carré et comptant quatre bastions particulièrement effilés, portant les noms de leurs directions respectives : Corse, Nice, France et Antibes.

Le bâtiment se divise en quatre niveaux en tout : l'accueil est installé dans un ancien poste de garde, à l'extérieur du bâtiment principal ; le premier niveau donne accès à l'intérieur de la tour Saint-Laurent et des bastions ; le deuxième niveau, inaccessible au public, correspond à l'entresol qui abritait des chambrées de soldats ; le troisième niveau est celui des terrasses d'artillerie, ouvertes sur l'extérieur par les anciennes embrasures, où l'on trouve également d'anciens pavillons de logement dont la « Maison du Gouverneur » qui était réservée aux officiers ; le quatrième niveau enfin est celui du chemin de ronde, offrant une vue panoramique à 360 degrés.

L'architecture particulière du Fort Carré répond à la fois à des impératifs militaires défensifs – l'utilisation des bastions face à l'artillerie moderne – mais elle s'inscrit également dans l'esprit de la Renaissance, faisant ostensiblement appel aux mathématiques, en particulier à la géométrie, dans une conception innovante.

La visite du site

Les conditions particulières de sécurité, notamment au dernier niveau, ne permettent pas aux visiteurs de déambuler librement, l'accompagnement est donc obligatoire et prend la forme de visites guidées.

La visite du bâtiment est centrée essentiellement autour de son histoire et de son architecture, mais aussi des conditions de vie des soldats, à travers les quelques équipements restants (cuisine, citerne, four à pain).

La tour comprend également une chapelle dédiée à Saint Laurent, ajoutée *a posteriori*, au début du XVIII^e siècle et décorée de gypseries polychromes. Enfin, des casemates (salles intérieures aux bastions) ont été aménagées avec un musée de site qui permet de présenter des supports visuels en complément de la visite.

Le Fort Carré est entouré d'un parc naturel d'environ quatre hectares, propriété du Conservatoire du Littoral, qui abrite de nombreuses espèces végétales et animales.